

Toul, le 10 janvier 2017

Madame, Monsieur,

Je tiens à nouveau à vous adresser ~~exprimer~~, comme à l'ensemble des acteurs économiques de notre territoire, des vœux de bonne santé pour vous, pour notre agriculture et pour notre pays. Mes combats sont enracinés dans ~~un~~ l'héritage commun des valeurs du monde agricole et rural dont je partage les souffrances et l'espérance.

A mi-mandat, j'ai longuement exprimé mon analyse de la crise et mes engagements concrets sur divers dossiers agricoles. Je veux simplement ici faire un point d'actualité rapide sur 2016.

Traverser la crise

J'ai mesuré sur le terrain, avec nombre d'entre vous, la dimension / difficulté humaine de ces deux années terribles sur le plan des cours et de la météo. Je sais, notamment dans l'élevage, le courage nécessaire pour faire face à cette épreuve. Présent dans les instances de gestion des mesures d'urgence, j'ai, à de multiples reprises, relayé les demandes professionnelles légitimes quant au montant des soutiens, à leur mise en oeuvre et aux retards de versement des aides publiques conventionnelles. Même solidarité concrète avec les éleveurs ovins de Colombey et du Saintois au sein de la cellule loup.

Chercher des solutions durables

Au niveau local

Nous avons pris 2 initiatives pour contribuer ici ~~en mode projet~~ de façon structurelle à la sortie de crise :

- Une mission sollicitée auprès du MAAF a produit 15 propositions pour l'avenir des systèmes de polyculture-élevage dans le Grand Est : plan autonomie protéines pour l'alimentation animale, maîtrise des coûts de mécanisation, positionnement marché dans la viande bovine, plan productions déficitaires, MAE adaptées aux zones intermédiaires ... voir lien
- Un colloque à Haroué co-organisé par le Pays Terres de Lorraine, le Conseil Départemental et la Chambre avec des témoins locaux et européens a jeté les bases d'un projet alimentaire territorial à l'échelle du sud Meurthe et Moselle en lien avec la Métropole de Nancy sur ces nouvelles relations urbain/rural.

Au niveau national

Rapporteur de la Loi Sapin 2 sur le volet économique, j'ai mené un travail intense de concertation avec les acteurs économiques pour aboutir à des solutions très attendues dans la filière laitière : renforcement du pouvoir des organisations de producteurs (OP et AOP) pour équilibrer leur rapport aux industriels, sanction par une astreinte de 2% du chiffre d'affaires pour non-publication des comptes par des groupes comme Lactalis, transparence dans les négociations en aval, prise en compte des coûts de production et de la valeur ajoutée, interdiction de commercialiser les droits à produire... Fait rare : ces mesures, appuyées par toute la profession, ont fait l'objet d'un accord unanime avec l'opposition grâce au dialogue en amont avec le Sénateur Gremillet.

.../...

Dominique Potier
Député de Meurthe-et-Moselle

Avant Noël, j'ai pris l'initiative de déposer une nouvelle proposition de Loi pour reprendre les dispositifs sur le foncier rejeté sur la forme par le conseil constitutionnel dans la Loi Sapin 2. Réactivé par l'affaire de l'Indre (1700 ha acquis par une multinationale chinoise), la lutte contre l'accaparement des terres notamment par le détournement du fait sociétaire est un combat que je porte depuis bientôt 5 ans. La régulation du marché foncier est capitale pour notre souveraineté alimentaire, notre modèle de civilisation rurale et le renouvellement des générations. Cette Loi retenue en procédure urgente par le Premier Ministre sera votée avant la fin de la mandature. Elle comprend par ailleurs des dispositions pratiques pour le développement du bio-contrôle que j'avais défendues dans la mission Ecophyto 2 en 2014.

Enfin, j'ai conçu et animé avec la Fondation Jean Jaurès un colloque intitulé " Nourrir la terre " (voir lien) qui a mis en valeur avec des intervenants de tous horizons 5 leviers pour nourrir 9 à 10 milliards d'êtres humains en 2050 : nourriture de toutes les qualités, recherche agro-écologique, new deal ville-campagne, partage du foncier, juste commerce. Contre les dérégulations néo libérales qui ruinent l'économie réelle, nous devons préparer dès aujourd'hui une PAC 2020 plus juste entre producteurs, plus simplement ?? efficace dans la transition vers une triple performance économique, sociale et environnementale et plus protectrice des aléas pour le marché européen. C'est le sens de mon opposition à la logique des traités transatlantiques à la place desquels avec tant d'autres nous voulons privilégier un co-développement Europe-Afrique autour de la Méditerranée au service de la paix et anticipant/prévenant les drames migratoires. Je crois, comme le grand Edgar Pisani, que "le monde aura besoin de tous les agriculteurs du monde "

Ma conviction est que la crise actuelle est l'effet des dérégulations libérales et **de leurs conséquences induites...** dans nos rapports à la grande distribution et à la fin des mécanismes européens de maîtrise des marchés. L'agriculture, la nourriture ne sont pas des marchandises comme les autres et l'esprit d'entreprise ne peut **ici, pas plus que dans d'autres secteurs, s'épanouir en dehors de cadres justes et de collaborations loyales.**

Plus que jamais, j'ai la conviction que l'espace rural n'est pas une périphérie, mais ~~au cœur des~~ un enjeu essentiel de la modernité, au cœur du combat humaniste qui nous rassemble.

Respectueusement

Je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur, l'assurance de mes salutations respectueuses.

1

Dominique Potier
Député de Meurthe-et-Moselle

Dans la deuxième partie de ce mandat, j'ai souhaité rendre compte de notre action dans les 181 communes de la circonscription et faire le point sur les dossiers où je suis particulièrement investi. C'est le sens de ce courrier qui est aussi l'occasion de vous inviter - outre à une réunion de travail - à partager une cérémonie des vœux consacrée au civisme et à la jeunesse.

Mes combats aux côtés du monde agricole ont pour origine un enracinement familial et professionnel - une passion héritée et partagée avec d'autres - mais aussi une profonde conviction que les enjeux agricoles sont déterminants pour notre société et notre planète. Ces combats sont nourris d'un contact régulier avec les responsables agricoles ici et au niveau national, il prend souvent la forme d'un travail de "passeur" entre des points de vue à priori opposés.

Le fil conducteur des actions que je vais brièvement illustrer tient à quelques convictions simples :

- La sécurité alimentaire et la qualité des espaces ruraux exigent des régulations : l'agriculture n'est pas une marchandise comme les autres
- La création de valeur ajoutée passe par une politique d'installation
- Une agro-écologie bien pensée n'est pas un handicap, mais au contraire une partie de la solution
- Ici comme ailleurs, coopération et innovation sont les clés du futur.

Traverser la crise

Dominique Potier

Député de Meurthe-et-Moselle

La faiblesse des cours associée à la sécheresse fragilise dramatiquement une majorité des exploitations de notre territoire. Les chiffres du revenu agricole ont à juste titre choqué ceux d'entre vous confrontés à des stocks fourragers trop faibles pour passer l'hiver.

Mobilisé très tôt pour l'obtention du décret de calamité naturelle, j'ai apporté ma pierre au plan de relance de l'élevage. Présent à Paris le 22 juillet pour une session extraordinaire de la Commission des Affaires Economiques, et le 4 septembre lors des manifestations, présent au sein de la cellule d'urgence départementale et sur le terrain, j'ai défendu le rehaussement des aides FAS réservées à

PAC 2013

Fortement investi dans la mission parlementaire sur la réforme de la PAC, j'ai milité pour le maintien global des volumes d'aide et le virage entrepris pour les réorienter : rééquilibrage vers l'élevage et aides différenciées pour les 52 premiers ha (SAU moyenne française), de même pour le combat pour la transparence des GAEC comme une première étape de la reconnaissance de tous les actifs.

En revanche, la part plus importante consacrée au second pilier de la PAC est une opportunité qui est à ce jour mal saisie : inadaptée aux systèmes lorrains, elle génère ici des effets d'aubaine et ailleurs des frustrations. La copie est à revoir pour 2016.

Politique foncière

Dès 2012, alerté par plusieurs d'entre vous sur les dérives de la libéralisation du marché foncier, j'ai déposé avec d'autres députés une proposition de Loi pour une nouvelle régulation.

Élu responsable pour le groupe SRC de la Loi d'avenir pour l'Agriculture, l'Alimentation et la Forêt (LAAF), nous avons obtenu sur le volet foncier la fin de certains abus. A titre d'exemple, les SAFER peuvent désormais intervenir sur l'usufruit et la nue-propriété dans le cadre d'un démembrement juridique.

Mais force est de constater, comme nous l'avons dénoncé dans une tribune publiée dans la France Agricole, que le phénomène sociétaire continue à favoriser un agrandissement hors contrôle et le risque d'une logique de rente et de spéculation : un appauvrissement collectif pour le revenu, l'emploi et la biodiversité.

Par ailleurs, nous avons activement milité pour l'obtention de compensations écologiques pour l'économie agricole des territoires impactés par des infrastructures.

Renouvellement des générations

J'ai œuvré au renforcement du projet de Loi avec plusieurs dispositions comme le rétablissement de la DICAA, le renforcement du répertoire départ-installation, la simplification du PDE, la possibilité d'allonger l'installation progressive à 5 ans, la formation des futurs coopérateurs ...

Agro-écologie

Le Premier Ministre m'a confié la mission d'évaluer et de réformer le plan Ecophyto dont je préside le comité. Six mois d'écoute et de propositions à travers la diversité de notre pays pour rencontrer les pionniers du "produire autrement" et dialoguer de façon infatigable avec les parties prenantes, des associations écologistes à l'industrie phytopharmaceutique.

Mes 68 propositions remettent l'agriculteur au centre du jeu et proposent de nouveaux leviers. Repris pour l'essentiel par le gouvernement, le nouveau plan est en passe de susciter un accord équilibré.

La LAAF nous a permis des avancées fortes en la matière : les GIEE renouent ainsi avec la tradition des groupes de développement (j'ai obtenu la prise en compte de la dimension sociale), et j'ai, à titre d'exemple, porté des amendements décisifs pour la croissance des solutions de biocontrôle et le financement de l'ANSES. Dans ce domaine comme sur l'agro-équipement, nous vivons une véritable révolution technologique.

Enfin, nous militons pour que le sud lorrain devienne le pôle agro-écologique de la nouvelle région Grand Est. Appuyé sur le socle universitaire de l'ENSAIA, de l'INRA et d'ARVALIS, nous devons faire d'Haroué un laboratoire de recherche appliquée.

Diversification

Le programme européen Leader a permis de financer 150 initiatives rurales dont 25 pour de nouvelles productions, activités principales ou complémentaires, souvent commercialisées sous des formes originales et collectives. Le programme "Territoire à Energie Positive pour la Croissance Verte" (TEPCV) offrira quant à lui de nouvelles opportunités pour économiser nos ressources ou produire de l'énergie renouvelable.

Nous sommes fiers d'avoir initié à la demande de l'ODG et avec les communautés de communes la reconquête des friches des côtes de Toul : 25 ha pour l'agrandissement de domaines et l'installation de deux jeunes viticulteurs. Un GFA mutuel composé de plus de 150 citoyens. Un bon logiciel pour des réserves foncières fléchées vers l'arboriculture et le maraîchage.

Référent sur la lutte contre le gaspillage alimentaire, j'ai défendu la proposition de Loi adoptée en décembre dernier et soutenu plusieurs initiatives dans nos écoles : animation civique sur la nourriture et création du "panier collègue". Je défends ainsi l'idée que les économies mesurées financent une alimentation plus qualitative dans un cercle vertueux : consommer mieux et produire autrement.

Fiscalité

Entre autres mesures, nous avons limité la niche fiscale de la DPI favorisant un suréquipement massif en matériel, au bénéfice des DPA (simplifiées et élargies) et supprimé une taxation foncière injuste pour les installations de méthanisation.

Mondialisation

Chef de file pour la lutte contre les paradis fiscaux lors de la réforme bancaire, j'ai obtenu un encadrement des activités spéculatives des banques sur les marchés de matières agricoles et alimentaires (décret publié le 1^{er} juillet 2015)

Avec d'autres, je crois par ailleurs que la souveraineté alimentaire des pays les plus pauvres passe par une aide publique au développement ciblée et surtout des règles de commerce équitables.

Dans les années 2000, nous avons collecté avec le comité agricole les récits de nos aînés dans le livre "Fertile Toulousain". Cette histoire, du plateau de Haye à la colline de Sion, nous apprend que l'humain doit rester le fil conducteur des mutations à venir. Des dizaines de courriers, d'amendements et de rencontres de terrain marquent ma contribution et mon engagement indéfectible aux côtés du monde agricole. Je crois comme le grand Edgar Pisani que *"le monde aura besoin de tous les agriculteurs du monde"* et que de leur reconnaissance et de leur dignité dépend une bonne partie de la santé de notre République et de la paix du monde. **Attentif au cœur de la crise à la souffrance de beaucoup d'entre vous, je crois qu'il nous faut plus que jamais contrer le poison de la démagogie et bâtir une espérance commune.**

C'est le sens des travaux que je porte aujourd'hui. L'Europe et l'Etat ont leur part de responsabilités, mais **"nous sommes une partie de la solution"** :

- PAC 2020 avec trois pistes : la "production intégrée" reconnue entre l'AB et le conventionnel et bonifiée en lieu et place des catalogues de mesures, un système d'aide contracyclique pour sécuriser le revenu face aux fluctuations du marché, la reconnaissance des véritables actifs. Nous avons besoin d'une Europe solide et solidaire capable de résister aux dérives libérales du commerce international. Nous devons promouvoir ici comme au bout du monde la justice et la dignité du travail.

Je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur, l'assurance de mes salutations respectueuses.

Dominique Potier